Recenzii

La féminité chez elle. Une étude du féminin comme producteur et produit de la littérature et de la traduction

Prof. dr. Simona Antofi
Universitatea „Dunărea de Jos" din Galați

Le livre intitulé **Teatru cu voce de femeie – două piese de Gianina Cărbunariu şi Laila Ripoll, /Teatro con voz de mujer – dos piezas de Gianina Cărbunariu y Laila Ripoll**, édition bilingue par Cătălina Iliescu Gheorghiu, paru à la Fondation Culturelle "Camil Petrescu", aux éditions Cheiros, Bucureşti en 2008, propose au lecteur passionné par le théâtre un dialogue interculturel très profitable. Les deux pièces – la première, appartenant à une femme-dramaturge et metteur en scène roumaine, Gianina Cărbunariu, est traduite en espagnol, et la seconde, appartenant à une femme-dramaturge espagnole, Laila Ripoll, est traduite en roumain – portent un dialogue – intertextuel et avec le public des deux pays – à plusieurs niveaux. Au niveau spatial d'abord – car la distance qui sépare la Roumanie et l'Espagne représente l'intervalle entre la limite d'Est et celle d'Ouest du territoire peuplé par de gens qui parlent des langues d'origine latine. Au niveau temporel par la suite – car l'action de la première pièce se situe dans l'actualité d'après la révolution de 1989, marquée par tous les signes d'une transition violente, qui attaque continuellement l'individu par le langage, les images et les médias à fonction persuasive. A l'aide du masque de la régression temporelle dans une époque ancienne, la seconde pièce récupère l'éternel féminin illustré par quatre hypostases de la femme socialement humiliée, rongée par des désirs refoulées et qui devient, finalement, criminelle. Du point de vue idéologique, le village de la pièce de Laila Ripoll et l'espace citadin où la technologie règne, chez Gianina Cărbunariu, sont profondément marqués par l'attitude misogyne, les entraves sociales et morales qui dirigent le comportement des femmes et peuvent ainsi contaminer les mâles et, somme toute, le monde entier.

Le fondement scientifique rigoureux s'ajoute à un double travail de traduction qui se déroule à partir de la personnalité créatrice de chaque femme – dramaturge, des particularités formelles et thématiques de l'écriture, en tenant compte aussi du contexte social, politique et culturel qui a déterminé et a conditionné le double processus de création.

La mise en scène d'une pièce de théâtre exige, on le sait bien, un deuxième niveau de traduction. Premièrement, « le traducteur imagine la mise en scène de la pièce à traduire, et puis il en réécrit le texte dans la langue cible – notre traduction ». [1] C'est pourquoi l'étude scientifique qui accompagne la traduction vise surtout le langage, les éléments d'argot, les aspects non-conventionnels de celui-ci, l'invasion des anglicismes dans l'espace virtuel de la langue roumaine, les expressions idiomatiques. S'y ajoutent les deux dimensions spécifiques du discours théâtral – les conventions scéniques, les relations intertextuelles et les relations

inter-systémiques dont le transfert dans la langue cible a nécessité un travail difficile. Il s'agit du dialogue intertextuel et – on pourrait dire – métatextuel aussi – de la pièce de Gianina Cărbunariu avec des poésies-manifestes appartenant à un jeune poète de la génération postrévolutionnaire, Marius Ianuş, aussi que des références culturelles (séquences de la vie quotidienne, filmes et programmes de télévision, réclames) et des noms propres (anthroponymes, noms de restaurants et des produits spécifiques à l'espace culturel roumain) qui devaient être traduits et adaptés aux particularités de perception et d'assimilation de l'espace culturel espagnol.

En ce qui concerne la pièce de Laila Ripoll, l'étude intitulée « **Rolul elementelor culturale în construcţia umorului. Resurse folclorice şi religioase în textul dramatic al Lailei Ripoll - Le rôle des éléments culturels dans la construction de l'humour. Ressources folkloriques et religieuses présentes dans le texte dramatique de Laila Ripoll** – notre traduction », élaborée par Roxana Mihaela Antochi, analyse les particularités de structure et de signification des personnages féminins en mettant l'accent, naturellement, sur la force individualisatrice du langage. ***Nazaria sau melanjul comic – Nazaria ou le mélange comique*** – notre traduction, ***Daria, frustrarea pseudoreligioasă - Daria, ou la frustration pseudo-religieuse*** – notre traduction, ***Aurora/Aurori, încifrarea versificată – Aurora/Aurori, la codification versifiée*** – notre traduction sont les titres qui synthétisent la modalité principale de construction, le caractère et la portée idéologique de chaque personnage.

Soutenu par la double démarche de traduction, à partir des sources bibliographiques spécialisées et par la mise en évidence rigoureusement exacte des stratégies utilisées au niveau de l'écriture, le livre publié sous la direction de Cătălina Iliescu Gheorghiu remplit un espace vide et propose une solution de (re)harmoniser le monde par la magie (in)traductible de la fiction littéraire.

Notes

[1] Fernandéz Rodríguez Áurea, El modelo de traducción y el traductor del discurso teatral, în F. Lafarga şi R. Dengler (ed.), Teatro y traducción, Universitat Pompeu Fabra, Barcelona, 1995, *Apud* Cătălina Iliescu Gheorghiu, Temp(o)us fugit..., dar nu şi pentru Gianina Cărbunariu. Studiu despre traducerea în limba spaniolă a piesei Stop the tempo!, în Teatru cu voce de femeie – două piese de Gianina Cărbunariu şi Laila Ripoll, /Teatro con voz de mujer – dos piezas de Gianina Cărbunariu y Laila Ripoll, Fundaţia Culturală "Camil Petrescu", prin Ed. Cheiros, Bucureşti, 2008, p. 25